

Mythologie, Paris, 1627 - X [90] : De Thesee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[90\] : De Theseo](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[90\] : De Theseo](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[90\] : De Thesee](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 10 : De Thesee](#) □ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [90] : De Thesee, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1349>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1077

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Thésée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Thesee.

D'Autre part voulans montrer la qualité des difficultez & travaux qui enuironnent cette vie , lesquelles personne ne pourra surmonter s'il n'est renforcé de bons & fermes enseignemens de sagesse; ils ont donné la reputation à Thesee d'auoir defait & mis à mort plusieurs brigands & tres-cruels tyrans, & descouvert les fraudes du labyrinth, car le labyrinth represtoit la vie humaine embrouillée d'une infinité de mesaduentures & perplexitez, l'une desquelles entraîne touſions quand & soy de plus faſcheuſes, dont personne ne ſe peut dépreſter que par vne ſinguliere prudence, valeur & conſtanſe. L'ambition, auarice & volupté charnelle cauſent ces difficultez & autres forfaits, ſquelſ ſi quelqu'un s'embarraſſe vne fois, il n'en trouuera que mal-aiſément l'ißue, & les plus mal-auifez ſe fourrants en ce labyrinth de conuoitises, meurent là dedans premier que de s'en pouuoir defuolper: la luxure de Teree eſt vne ſuſiſante preuee des ordures & pauuretez que la volupté engendre.

De Medufe.

Les Anciens pour montrer combien la conſtanſe eſt neceſſaire à l'encontre des plaifirs charnels, depeignent Medufe pour la plus belle femme du monde, qui par ſes doux yeux & ſes agreables attraitz allechoit en apparence tous ceux qu'il a voyoient; mais elle les transformoit puis après en pierres, Minerue luy ayant donné cette damnable vertu pour la rendre odieufe à vn chacun , apres qu'elle eut pollué ſon temple avec Neptun ; parce que tous hommes enclins à la volupté mettent aiſément en oublie l'honneur & reuerence due à Dieu, foulent ordinairement aux pieds tout droit d'humanité & de charité, & deuient inutiles à toutes actions honorables. Les autres veulent dire que cette Fable tend à deprimet l'orgueil & l'arrogance des ſuperbes ; d'autant que Medufe fut bien tant outrecuidet que de defier la Deefle en la beauté de ſes cheueux : car ceux qui ſont entachéz de ces vices-là , meſprisent & les hommes & les Dieux. C'eſtoit doncques vn aduertiffement pour gouerner & refrener l'incontinence , temerité & arrogance ; pource que Dieu venge rigoureusement tels vices. Aussi Medufe ne perdit pas ſeulement la belle blonde cheuelure , mais aussi par le conſeil & aſſistance des Dieux Perſee fut ſuscité , qui luy trencha la teste.

Des Gorgones.

Et d'autant que noſtre ame a deux facultez, l'une participeante de la raiſon , l'autre qui n'en a point : celle qui ſe range à la raiſon eſt exprimée ſous les noms des Græs chenuës de vieillesſe & nees en tel